

# Cahier PDF des Repères pour l'Avenir

<http://athois-la-terre.jimdo.com/>

N°1 - 2006-2007

## Editorial Session 2006-2007

**REPERES  
POUR L'AVENIR**

Dossier coordonné par  
Walter De Kuyssche **Conférences 2006-2007**

**La vie après le pétrole**  
Jean-Luc Wingert

**Médias et démocratie**  
Hugues Le Paige

**Remettre en chantier  
le monde des humains**  
Albert Jacquard

**Chine-USA, la guerre  
aura-t-elle lieu ?**  
Guy Spitaels

**Maison Culturelle d'Ath**



# Editorial

## Session 2006-2007

### *Repères pour l'Avenir*

Si les partis d'extrême droite connaissent le succès qui est le leur, c'est sans doute parce que notre époque fabrique trop d'exclus et qu'il se trouve des pauvres souffrant d'un complexe d'infériorité et des riches qui ont peur de perdre leur richesse mais c'est aussi et surtout parce que l'évolution de la société est aujourd'hui trop rapide pour un certain nombre de personnes. Ces citoyens ne savent pas suivre l'accélération foudroyante de l'Histoire et ils en restent comme cloués et désesparés dans leur situation, dans leur mental et dans leurs certitudes d'hier.

Il est vrai que, comme l'écrit l'historien Claude Liauzu, « *notre monde, de plus en plus interdépendant, est aussi de plus en plus déséquilibré. L'immense majorité vit ces mutations sous la contrainte, en situation subordonnée. La modernité monde est un déracinement permanent* »<sup>1</sup>.

Ne sachant plus où se situer par rapport aux bouleversements de notre époque, l'insécurité et la peur s'emparent alors de nombre de citoyens et ils se tournent vers ceux qui leur promettent – de manière mensongère ! – le retour à l'ordre et aux règles du passé.

Or, au passé, nous n'y retournerons plus jamais !

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dit en substance Philippe van Meerbeeck<sup>2</sup>, nos parents, grands-parents ou arrière-grands-parents ont vu circuler les premières automobiles. Ils ont vu arriver dans leur village le gaz, puis l'électricité et ensuite le téléphone. La génération de nos parents, grands-parents ou arrière-grands-parents a vécu le changement le plus radical qui soit par rapport à la connaissance que l'homme avait du monde et de lui-même : ils sont nés au rythme des chevaux et sont morts ou décéderont après que l'homme ait marché sur la lune !

Le gouvernement des hommes s'est progressivement affranchi de l'emprise divine. Face au règne de Dieu, l'Europe vient –premier continent

---

<sup>1</sup> *Empire du mal contre Grand Satan*, Armand Colin, 2005.

<sup>2</sup> *Ainsi soient-ils !* De Boeck, 2007, pp. 24, 29, 34, 178 et 184.

dans l'Histoire à faire chose pareille –de décréter sa mort ! Il incombe désormais à l'individu d'assumer sa condition humaine. Il se retrouve seul. Voici la dynastie de *Big Brother* et la prédominance du sexe et de l'argent, de la Star Academy et de l'homme prothésé. Dans ce monde il n'y a plus que des questions sans réponse. L'origine, la mort, la différence sexuelle et la différence des générations sont déniées. C'est le monde binaire des technosciences et du néolibéralisme. Celui de l'autonomie, de l'individualisme à tout crin, de la compétition, du démariage et de la désaffiliation. Celui de la virtualité déchaînée, de la médiatisation à tout prix, de l'audimat. Désormais tout se vaut, à condition d'accrocher entre deux zappings l'attention, le regard, l'intérêt, les médias. Le désir est réduit à un besoin de consommer. L'Occident est désormais le continent de l'âme perdue !

L'invention de l'imprimerie et le « livre » ont changé le monde du savoir et permis l'émergence de la Renaissance. L'avènement du *web* en 1993 est encore bien plus important pour l'histoire du monde que la technique d'impression du livre. Le *web* de 1993 est un tournant axial dans l'histoire du monde, comparable, selon Michel Serres, au passage du paléolithique au néolithique.

Sur le long terme, pour ne citer que quelques exemples, de 1890 à 1990, la population mondiale a été multipliée par quatre alors que la consommation en eau a été multipliée par neuf, le volume total de l'économie mondiale par quatorze, la consommation énergétique par seize, la consommation de poissons par trente-cinq et la consommation en produits industriels par quarante<sup>3</sup>.

Les décisions individuelles de consommer une quantité croissante de biens et de services sont à la base de l'évolution qui, en quelques siècles, a bouleversé l'environnement terrestre<sup>4</sup>. Nos nouveaux modes de vie et d'organisation économique modifient les conditions physiques de vie sur la planète mais aussi toutes les autres composantes et tous les aspects de la vie en société.

Sur le court terme récent, en une grosse quinzaine d'années seulement – entre 1973, première crise pétrolière, et 1989, chute du mur de Berlin – le monde aura formidablement changé de bases : économie, science, technique, politique, géopolitique et idéologie se sont métamorphosées de conserve, à l'échelle de la planète<sup>5</sup>, touchant aussi bien les pays riches que les pays pauvres. Nous vivons par exemple désormais « *dans une société urbanisée à 80 %, avec un niveau d'éducation exceptionnel, des habitudes de déplacements et de consommation élevées. Une société qui a connu l'effondrement des structures familiales et des classes sociales (...) qui n'a plus rien à voir avec celle des années soixante, et avec des individus toujours plus libres et plus complexes et moins déterminés par*

<sup>3</sup> UCL, discours du recteur Bernard Coulie lors de la remise des doctorats honoris causa, 2 février 2007.

<sup>4</sup> Eric Lambin, UCL.

<sup>5</sup> Cf. *La démocratie contre elle-même*, Marcel Gauchet, Gallimard, 2002.

les structures sociales », dit le sociologue Dominique Wolton, en qualifiant notre civilisation de « société individualiste de masse »<sup>6</sup>.

*« L'Histoire, qui s'est prodigieusement accélérée aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, a frappé de problématicité l'ensemble des réponses tenues pour acquises, nous rappelle le philosophe Michel Meyer. Domaine après domaine, champ après champ, de savoirs aux valeurs, tout s'est vu remis en question de façon plus ou moins brutale. Les sociétés elles-mêmes ont vacillé et n'ont pu se garder de privilégier les pires options pour se préserver du changement. Aujourd'hui, le retour à la politisation du religieux remplit la même fonction. La problématicité, de toute façon, se généralise, le scepticisme gagne malgré tout de plus en plus d'esprits éclairés, au même titre que les dogmatismes les plus rassurants. Au mieux, c'est la tolérance et l'ouverture. Au pire, le rejet de tout ce que l'Histoire amène de différent. Entre les deux, le repli sur soi. C'est toujours ce qui se produit dans l'Histoire quand celle-ci bouscule l'acquis. La fermeture communautaire est inévitable. Des forteresses identitaires se constituent pour résister à l'adaptation qui s'impose. Il faut bien dire que l'effacement des vieilles réponses est rarement concomitant de l'apparition de nouvelles, quand bien même les esprits seraient prêts à les entendre. Une période d'entre-deux, souvent assez longue, s'installe. »<sup>7</sup>*

Nous sommes aujourd'hui dans cette période d'entre-deux. Les actuels bouleversements mondiaux sont les révélateurs de profondes et multiples mutations, tant collectives (politique, économie, environnement, culture, social) qu'individuelles (éthique, psychologie, philosophie).

Stimuler la réflexion et le débat sur les questions cruciales pour l'avenir de la société est l'objectif du cycle de grandes conférences « Repères pour l'Avenir » que la Maison Culturelle, la Commission Qualité de Vie et la Ville d'Ath viennent d'initier. Il s'agit d'entamer une réflexion profonde sur la société du futur, en invitant à Ath de grands penseurs et des scientifiques contemporains.

En effet, à l'entame du XXI<sup>e</sup> siècle, alors que les bouleversements géopolitiques, économiques, scientifiques, technologiques, sociaux et culturels s'accroissent, que la mondialisation et que l'émergence de la Chine et de l'Inde, mais aussi du Brésil et de l'Afrique du Sud, se confirment, qu'une Europe nouvelle se modèle, que le développement prodigieux de l'informatique et des nouvelles techniques de communication culbute tout, que les repères s'en vont, que les balises anciennes disparaissent, il est indispensable d'interroger l'intelligence humaine, celle des experts mais aussi celle des citoyens, pour dépasser l'analyse du court terme et oser envisager ensemble, pour l'avenir, de multiples scénarii nouveaux.

La rencontre d'hommes et de femmes capables d'inspirer et d'éclairer réveillera en nous – malgré et grâce aux nécessaires divergences d'opinions – le citoyen, le chercheur, l'Homme debout ! Il s'agit de mobiliser les cons-

<sup>6</sup> *Télévision et civilisation*, Editions Labor, 2004, pp. 115 et 116.

<sup>7</sup> *Comment penser la réalité ?*, PUF, 2005, p. 15.

ciences, de voir quels sont les choix de notre société d'aujourd'hui qui façonneront ceux de demain, d'être responsable de notre vision du monde. Cessant de nous distraire de ce qui fait notre avenir, ce cycle de conférences participe de notre intérêt pour les questions qui façonnent le futur.

S'il se décide chaque jour, l'avenir de notre monde dépend de la pertinence, de la cohérence et de la constance des décisions, qui exigent des analyses de qualité. Pour le professeur américain Stephen Schneider, les cinq problèmes environnementaux les plus graves sont : l'ignorance, l'avidité, la mauvaise foi, le tribalisme et les vues à court terme<sup>8</sup>. Ces obstacles majeurs ne sont-ils pas souvent aussi ceux de l'ensemble des défis contemporains ?

Le cycle de grandes conférences athises « Repères pour l'Avenir » s'étendra sur plusieurs années. Quatre remarquables conférences figuraient au programme de la première session 2006–2007, chaque fois un lundi à 20 heures au Palace d'Ath :

- le 9 octobre 2006 : *La vie après le pétrole*, par Jean-Luc Wingert ;
- le 20 novembre 2006 : *Médias et démocratie*, par Hugues Le Paige ;
- le 12 février 2007 : *Remettre en chantier le monde des humains*, par Albert Jacquard ;
- le 19 mars 2007 : *Chine-USA, La guerre aura-t-elle lieu ?* par Guy Spitaels.

C'est parce qu'elle dévoile une partie de la quintessence de la pensée de leurs auteurs que la publication des rapports de leur exposé est unique et essentielle. Merci infiniment à ces quatre penseurs qui nous ont donné l'autorisation de reproduire leur causerie. Le rapporteur que je suis porte seul la responsabilité des éventuelles imperfections de transcription, de toilettage et d'élagage de leurs propos que la mise en forme écrite demandait et précise que les sous-titres sont de sa plume.

Merci aussi à Stéphanie Deconinck, Michèle Detry, Béatrice Henricot, Alain Lorand, Anne-Marie Lowagie, Engelbert Pêtre, à la Maison Culturelle d'Ath, à la Commission Qualité de Vie et à l'autorité communale athise, sans la collaboration de qui le présent dossier n'aurait pas vu le jour.

Merci enfin au ministre d'Etat Guy Spitaels d'avoir accordé son haut patronage à ce cycle de conférences « Repères pour l'Avenir ».

Bien sûr, restons nous remplis de doutes mais ce sont ces doutes qui indiquent le chemin. Hannah Arendt renforce notre conviction que penser l'avenir est une entreprise dangereuse mais que ne pas le penser est plus dangereux encore !

Walter De Kuysche

---

<sup>8</sup> Discours prononcé lors de son accession au titre de docteur honoris causa de l'UCL, 2 février 2007.